

La reconstitution de la santé et de la richesse des terres dégradées d'Afrique, au cœur d'une nouvelle initiative internationale

Le Projet soutenu par le Fonds pour l'environnement mondial devrait obtenir le feu vert au Burkina Faso

Ouagadougou/Nairobi, 24 avril 2007- Une initiative internationale pour combattre la dégradation des terres en Afrique Sub-saharienne devrait voir le jour dans la capitale du Burkina Faso cette semaine.

Le nouveau projet, dont le processus de planification a duré deux ans pourrait, à plus ou moins brève échéance, réunir autour de un milliard de dollars pour restaurer et réhabiliter les terres détériorées et dégradées.

L'on estime qu'un tiers du continent est menacé par la dégradation des terres résultant de l'érosion croissante des sols, du déclin de la fertilité, de la salinisation, du tassement des sols, de la pollution par les produits agrochimiques et de la désertification.



La dégradation des terres n'est pas seulement une tragédie économique et humaine, mais si elle n'est pas corrigée elle va compromettre les efforts de réalisation des objectifs de développement du millénaire d'ici 2015.

Le programme d'investissement stratégique pour la gestion durable des terres en Afrique Sub-saharienne (SIP) va apporter de nouvelles approches et une grande somme d'expérience pour résoudre le problème. Il va refléter le fait qu'une des meilleures manières d'empêcher la dégradation des terres consiste à apporter les ressources financières, l'expertise et le savoir-faire directement à la base, notamment aux agriculteurs et aux communautés locales.

L'initiative, fruit de deux ans de consultations, est coordonnée sous les auspices de la Conférence ministérielle africaine sur l'environnement (CMAE) et le Fonds pour l'Environnement mondial (FEM), le fonds de plusieurs milliards mis en place pour aider les pays en développement à réaliser leurs objectifs de promotion de l'environnement et du développement durable.

Monique Barbut, la Directrice du FEM a indiqué aujourd'hui à l'ouverture de la conférence de deux jours: " La conférence de Ouagadougou est un événement important qui présentera la nouvelle approche du FEM dans la résolution d'un des problèmes environnementaux les plus pressants auquel l'Afrique est confrontée. Le nouveau programme insiste sur les partenariats qui achemineront les ressources vers la base où elles pourront avoir un impact bien plus vaste sur la vie de millions de personnes sur le continent ".

"Il y a eu de nombreux succès dans la bataille contre la dégradation des terres. Ce, dont on a besoin maintenant c'est une approche stratégique qui coalise et unisse tous les efforts, accroisse les financements nécessaires et capitalise sur les connaissances qui ont été recueillies sur plusieurs années. Ce faisant, nous pouvons multiplier ces succès et opérer une victoire complète contre l'un des plus grands fléaux environnemental, social et économiques du 21ème siècle, "elle a ajouté.

La conférence de deux jours met un accent particulier dans la conclusion des consultations et dans la sécurisation de l'appui et l'adhésion du plus haut niveau politique en Afrique au Programme d'Investissement stratégique ainsi que l'aval des donateurs bilatéraux et multilatéraux.

Il est prévu que la phase de mise en œuvre du nouveau programme débute en juin cette année en cas d'approbation du Conseil du FEM. Le FEM devrait investir environ 130 à 150 millions de dollars et espère susciter des contributions pour un de 500 à 750 millions de dollars en cofinancements.

Notes aux éditeurs et informations de base

Dans le Plan d'action pour l'initiative Environnement du NEPAD, les experts estiment que depuis 1950, 500 millions d'hectares ont été affectés par la dégradation des sols, dont environ 65% de terres arables.

Avec la perte annoncée de deux-tiers des terres arables en Afrique d'ici 2025, la dégradation des terres conduit actuellement à la perte annuelle moyenne de plus de 3 pour cent du PIB lié à l'agriculture en Afrique Sub-saharienne.

Si la dégradation des terres cultivées se poursuivait au rythme actuel, on prédit que les rendements des récoltes seraient réduits de moitié en 40 ans, ce qui aurait un impact négatif grave sur la sécurité alimentaire du continent et aggraverait la pauvreté et le nombre de personnes souffrant de malnutrition. Les projections indiquent que la région pourrait alimenter seulement 40% de sa population d'ici 2025. Et cependant, le potentiel agricole du continent demeure inexploité.

Ce problème particulièrement handicapant du point de vue économique et environnemental touche surtout les plus pauvres et les communautés les plus vulnérables en Afrique sub-saharienne, qui manquent à la fois des ressources et des connaissances pour investir dans l'amélioration des sols.

La gestion durable des terres n'est plus simplement une question environnementale, mais aussi un problème agricole, social, économique, et de subsistance. Le continent qui était un exportateur net de nourriture avant 1960, est devenue plus dépendante des importations de nourriture et de l'aide alimentaire au cours des trois dernières décennies.

Et cependant, les pays d'Afrique Sub-saharienne dans leur quasi-totalité, sont confrontés à un ensemble de barrières telles que des conditions socio-économiques difficiles, des cadres institutionnels et juridiques insuffisants, des infrastructures incomplètes, et de faibles capacités

scientifiques, techniques, et éducatives, qui les empêchent de porter à l'échelle nationale les activités de gestion durable des terres.

Le Programme Stratégique d'Investissement du FEM pour la gestion durable des Terres en Afrique Sub-saharienne constitue la réponse du FEM pour appuyer ces pays dans l'exercice des approches programmatiques multisectorielles à long terme nécessaires à son élargissement.

Le SIP est un programme du FEM et une priorité commune dans le cadre du partenariat TerrAfrica.

Cette conférence extraordinaire de deux jours se tient au Centre de conférences internationales de Ouaga 2000, dans la capitale Burkinabé. La réunion s'organise autour de différentes interventions sur l'importance cruciale du problème de la dégradation des terres pour le développement futur du continent, les principaux aspects du programme d'investissement stratégique et sur les nouvelles approches et formules envisagées dans le cadre de ce programme.

La conférence s'achèvera par une déclaration de soutien et d'engagement des gouvernements africains et de leurs partenaires ainsi que par une déclaration solennelle des ministres de la CMAE. Une déclaration conjointe d'engagement politique des gouvernements africains sera également signée. Il est aussi prévu qu'une déclaration solennelle de collaboration de tous les partenaires à la mise en œuvre du programme d'investissement stratégique soit adoptée.

Le programme d'investissement stratégique (SIP) est un programme du FEM destiné à résoudre les questions et problèmes liés à la gestion durable des terres d'une façon intégrée et complète par des partenariats appropriés de toutes les parties prenantes. Le programme d'investissement stratégique en Afrique a été préparé les organisations encourageant la gestion durable des terres sur le continent, sous dans le cadre du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD) et en concertation étroite avec les instances de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULD) et les Communautés économiques régionales.

TerrAfrica a activement soutenu la préparation du SIP et confortera son appui pendant l'exécution des projets du SIP. TerrAfrica a été lancée par le NEPAD simultanément à la 7ème Conférence des Parties de l'UNCCD et au Forum du Partenariat du Programme Détaillé de Développement Agricole pour l'Afrique, en vue de fournir un cadre de travail opérationnel aux partenaires pour porter la GDT à l'échelle.

TerrAfrica fournit aux partenaires une plateforme pour soutenir le leadership africain et mieux cibler et aligner le dialogue sur les politiques, les institutions et les investissements à de multiples niveaux. Pour plus d'information sur ce programme, Voir www.terrafrica.org

Pour Plus d'Informations, Contacter: Angèle Luh- Sy, Chargée de l'Information au Bureau Régional pour l'Afrique, PNUE au Tel: 254 20 624292, Portable : 254 (0) 722 429 770 ; E-mail: angele.luh@unep.org